

A Monsieur d'Orange. Copie.

Je plains le douloureux trépas du pauvre M. Miler.
Mais je prie qu'en mesme temps il m'ait permis de me
rejoindre avec vous, de ce que vous vous trouvez d'un douloureux
que je voyois aller de mal en pis. Il me a dit qu'il eust si
souhaité que son conciliation eust précédé sa mort.
Et ma Religion au moins on l'eust entendue ainsi. Mais vous avez
eu quelque part, Patat oblat, placidus viri duc obit
autus. S. A. et d'ailleurs, comme il disposa de son
de la place. Il y a des choses à considérer, et cela a besoin de
loisir et de flegme. Je continue tout de répondre pour vous,
et de ce que vous viurez bien avec qui que ce soit qui on
vous envoie, et visis même de monstres à S. A. les amirautés
que vous m'en donnez. Le vous bais très. Et les mains et
bais p

A la Vierge de
M. Miler Madame;

Je regrette sans fin la grande peine dont il a pleuré à
Dieu, vous affligir: car j'ay véritablement aimé et aimé le
pauvre défunt. Si on a tardé de lui en donner d'autres
impressions, je ne m'en prends qu'à la malice de autres,
voulant espérer qu'il ne s'en sera pas rendu trop susceptible.
En suite, si vous jurez capable de vous servir de ce bon
je serai bien aise de vous voir disposer de ce peu que
vous, comme bien persuadé que j'en suis p

M. de Beauvais.

J'ay eu des raisons pour lesquelles j'ay mieux aimé vous
faire savoir la bonne volonté de S. A. en vous en dire par main
tendue, que de la mienne propre: et par autres j'ay vu, que ce qu'il
a pleuré à S. A. d'en faire savoir à M. de Lehibit par une plume
vous doit servir de satisfaction plénier. demeurez donc content
comme vous témoignez sagement de l'Esp. et soyez bien persuadé
qu'à l'occasion le marquis a été informé et instruit d'un
bon nombre de rapports de son prisonnier, qui valent bien double
les plus belles places d'une maison de Ville d'Orange. Pour
mon intérêt, j'ay à vous prier de ne venir jamais que j'ay
eu connaissance de ce qui m'arrive. si vous en avez doute
je vous annonce une laide immortalité, et je ne voudrois
plus. Ah, comme tarré la vie vraye est à tous. Et sous
m'écrit p